

HOMELIE DU 32EME DTE B/ 11/11/2018

Chers amis du Christ, bien aimés de Dieu, ces deux jours, nous vivons les célébrations du centenaire de l'armistice marquées par le symbolisme de la réconciliation entre l'Allemagne et la France. Il faut le rappeler, cette guerre a causé des 18 millions de morts : 10 millions de militaires et 8 millions de civiles, sans compter les millions de blessés ou d'invalides faisant du même coups des orphelins et des veuves toujours vivantes ou déjà décédées. C'est une coïncidence que cette célébration de la paix retrouvée nous met en rapport avec les textes sacrés qui évoquent le cas de l'audace de deux veuves anonymes qui ont donné leur vie à Dieu en posant des actes de charité osés ! La veuve de Sarepta avec Elie et celle de l'Évangile, félicitée par Jésus. Le prophète Elie entre dans la cour d'une veuve et son fils en période de famine. Elle a osé préparer le peu qui restait et ni l'huile ni la farine ne tariront plus jamais ! La veuve de Sarepta, insinuait **les nations païennes** séparées de leur époux, le seul vrai Dieu. **Les deux veuves symbolisent les pauvres de tous les temps** qui dépendent de la Providence divine comme les oiseaux du ciel.

Comment accueillons-nous et soutenons-nous concrètement le pauvre, la veuve, l'orphelin, l'étranger ? Quelle place ont-ils dans nos vies ? « *Ce que vous aurez fait à l'un de ces petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait* » (Mt 25, 40).

- La veuve c'est encore **l'Église et ses diverses communautés familiales, religieuses, paroissiales** avec leurs faiblesses humaines, leurs péchés, la pauvreté de leurs moyens ; mais le Christ les regarde avec amour, comme la veuve de l'Évangile. La farine est devenue le pain eucharistique; l'huile de Sarepta préfigurait l'onction du baptême, de la confirmation, de l'ordre et du sacrement des malades ; jamais ils ne viendront à manquer.

- La veuve c'est enfin **chacun de nous, chacune de nos âmes**. Une fois de plus, le Seigneur nous invite à oser faire de nos vies une offrande agréable car à travers ce don, ce sont nos personnes que nous offrons à Dieu en sacrifice. **Consécration** ! Est-ce que moi j'accepte à travers la quête, donner tout mon être à Jésus pour qu'il me transforme et me lave de mes souillures. *C'est pourquoi le Prêtre dit : « comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'alliance puissions être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité »*

Une parenté spirituelle entre Jésus et la Veuve

Même s'il n'entre pas en dialogue avec elle, il est émouvant de penser que la veuve du Temple est la dernière rencontre de Jésus dans l'Évangile de Marc. Jésus allait bientôt vivre sa Passion. Jésus dit : « **elle a donné de son manque, tout ce qu'elle avait, toute sa vie** »

Cette femme touche le cœur de Jésus, car elle lui ressemble au moment où il s'apprête à donner lui-même sa vie, pour le salut des humains. Comme lui, elle est entrée dans le mystère d'une vie entièrement donnée qui ne retient rien pour elle-même. Il ne s'agit pas seulement de partage des biens, même si cela en est une nécessaire expression. Il s'agit d'une attitude générale du cœur : **mettre tout son amour, toute sa confiance, toutes ses forces psychiques à aimer Dieu et notre prochain à l'instar du Seigneur.** Il nous a aimés *jusqu'au bout* (Jn 13) ; il s'est livré et a laissé transpercer son cœur d'où le sang et l'eau ont coulé par l'effet du coup de lance. Nous pourrions cette semaine prendre le temps de méditer sur cet absolu et sur notre propre difficulté à y répondre. Cela implique notamment de mettre de côté **l'égoïsme, la méfiance, le doute, les calculs.** « *La mesure de l'amour c'est d'aimer sans mesure* », dit saint Augustin. Dieu comble nos cœurs à travers nos audaces et nos gestes de générosité ! Désormais le vase d'huile de notre cœur ne se videra pas, malgré les épreuves.

Imaginons un instant, la Beauté du regard de Jésus sur la veuve : il fallait que Dieu prît un cœur humain pour nous révéler sa propre tendresse face à notre pauvreté humaine. **Une grande foi conduit à l'audace de la charité !**

Deux exemples : Le premier est celui d'un petit entrepreneur du nord de l'Italie dont l'entreprise s'est retrouvée en grande difficulté économique et à qui son conseiller financier suggérait de licencier pour éviter le pire. Ayant reçu un à un ses employés, cet homme se rend compte qu'ils seraient placés en grave difficulté familiale s'ils se retrouvaient sans emploi. Il renonce à licencier. Avec son épouse, ils décident alors de prier pour trouver un repreneur à sa société, et prennent en attendant dans leur épargne personnelle pour continuer à payer les salaires. Après dix-huit mois de prière intenses, et contre toute attente, son geste est béni : un repreneur se propose, rachète à bon prix et s'engage à garder tous les employés car il a des projets d'extension.

Chers frères et sœurs, face à l'audace de nos risques et de nos générosités, Dieu réagit toujours en tenant compte de notre foi et de notre abnégation à partager avec les autres ou à faire quelque chose pour une paroisse, une église, une institution, un pauvre aux abois. Vous me dirai, on a toujours des pauvres partout, seulement il faut se décider à aider l'un au l'autre avec le peu que l'on a ! Dans nos messes, ce sont les pauvres qui donnent de leur cœur ! Que Dieu bénisse leurs efforts ! ***Celui qui donne prête à Dieu !*** Toi que vas-tu faire pour ta communauté ou pour ta paroisse ou pour quelqu'un dans le besoin extrême ? L'Eucharistie est le Sacrifice suprême du don de soi du Christ à son Père ; ce qu'il avait de plus précieux qu'il a offert en sacrifice à son Père : sa Vie ! **Demandons-lui la grâce de la confiance, du sacrifice, de la foi et de la générosité pour penser à ceux qui ont faim et soif de Dieu l'Unique Nécessaire !**